



# LE SAVOIR PARTAGÉ

*La Revue*

*“Former  
des hommes libres !”*

*Maurice Pottecher*

## SOMMAIRE

### FORMER DES HOMMES LIBRES

#### Un Théâtre à découvrir : le Théâtre de contestation sociale

Jonny Ebstein, John Hugues, Philippe Ivernel et Monique Surel-Tupin ..... 3

#### Le Théâtre de Bussang et les UP

Georgette Jeanclaude ..... 5

#### La Coopération des Idées

Georges Clémenceau ..... 6

### UN TRAVAIL COLLECTIF : DE LA RECHERCHE À L'ÉCRITURE

Jean Sauvageon ..... 7

### LES HABITANTS PRENNENT LA PAROLE

Louis Caul-Futy ..... 9

### VOYAGE DANS LES UP

#### Une centenaire toujours d'actualité : la SIEP

Pierre Jaillard ..... 10

QU'EST-CE QUE L'UNIVERSITÉ DE PAYS ..... 11

BIBLIO ..... 12

### INITIATIVES

Alain Charmillot, Directeur IDEE-UP de Belfort ..... 13

### LIEUX D'ÉCHANGES ET DE SAVOIRS

Une belle initiative du Conseil Général du Pas-de-Calais ..... 15

COLLOQUE INTERNATIONAL DES UP ..... 16

## LE SAVOIR PARTAGÉ

Revue publiée par l'AUPF avec le soutien de l'UP du Rhin

N° ISSN : 1265-907X - Dépôt légal : Octobre 2001

Prix au numéro : 25 FF

**FRANCE - Abonnement 4 numéros : 100 FF payables par chèque au siège de l'AUPF**

13 rue des Franciscains 68100 Mulhouse ☎ 03.89.46.48.48 Fax 03.89.45.75.45

e-mail : [uprhin@libertysurf.fr](mailto:uprhin@libertysurf.fr)

**SUISSE - Abonnement 4 numéros : 30 FS payables par chèque à**

UP du Jura, Case postale 155 - 2735 Malleray CH ☎ 032.92.29.29 Fax 032.923.223 e-mail [upj@vtx.ch](mailto:upj@vtx.ch)

Ont particulièrement contribué à l'élaboration de ce numéro :

Louis Caul-Futy, Alain Charmillot, Georges Clémenceau, Jonny Ebstein, John Hugues, Philippe Ivernel, Pierre Jaillard,  
Georgette Jeanclaude, Jean Sauvageon, Monique Surel-Tupin, Auguste Templier, Denis Rambaud, Inès Hurtrel

Dessin : Emile Heitz - Photo : Studio Philippe, Le Thillot

Directeur de la publication : Denis Rambaud

Imprimeur : COPY FLASH Mulhouse

## AUPF - ASSOCIATION DES UP DE FRANCE

**Président** : Denis Rambaud - **Trésorier** : Edmond Cailleton - **Secrétaire** : Alain Charmillot  
Association loi du 1/7/1901 - Déclarée à la Préfecture du T. de Belfort le 10/4/87 sous le n° 02982  
Fédération nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire

# Former des hommes libres !

*En France, les Universités Populaires sont nées dans une période assez impressionnante de foisonnement, de bouleversements, d'initiatives. Nées de l'affaire Dreyfus, de l'engagement de nombreux intellectuels dans la bataille de l'accession au savoir pour tous, les UP ont été des lieux inestimables de construction de la sociabilité. Dans ce grand maelström de l'organisation naissante du mouvement ouvrier dans ses formes syndicales, politiques ou culturelles, les UP ont permis l'éclosion de nombreuses bibliothèques, de lieux de fêtes, de colonies de vacances...*

*Le théâtre y a naturellement trouvé sa place ; dans toutes ses fonctions distractives, éducatives, politiques, culturelles.*

*A travers les "bonnes feuilles" de deux ouvrages, "Le Théâtre de contestation sociale autour de 1900" avec des textes réunis par **Jonny Ebstein, John Hugues, Philippe Ivernel et Monique Surel-Tupin** et "Un poète précurseur : Maurice Pottecher et le Théâtre du Peuple" de **Georgette Jeanclaude**, nous découvrons des aspects peu connus de la genèse des UP et de ses liens avec le Théâtre populaire.*

*Le Théâtre du Peuple de Bussang, fondé en 1895 dans les Vosges, par Maurice Pottecher a fêté il y a quelques années son centenaire. Savions-nous que Maurice Pottecher y a rencontré beaucoup de responsables des UP naissantes et que son Théâtre du Peuple est né dans ce même mouvement ? Une de ces pièces a même été jouée à un congrès national des UP en 1904.*

*Sa conception du "peuple", ses questions sur "populaire" font, avec sourire, écho à bien de nos débats d'aujourd'hui. A lire absolument, avec plaisir.*

***Georges Clémenceau** nous rapporte, lui, la séance d'inauguration de la "Coopération des idées" en 1899.*

*Denis Rambaud*

---

## UN THÉÂTRE À DÉCOUVRIR : Le Théâtre de contestation sociale

---

### **Aperçu sur une époque**

Dans les dernières décennies du XIXe siècle et les premières du XXe siècle, les inégalités sociales sont frappantes dans une France en plein développement économique. Or, si l'importance de la classe ouvrière s'accroît, elle souffre de conditions de vie désastreuses. L'insécurité de l'emploi, les salaires de misère, l'insalubrité des logements créent une paupérisation absolue, d'où l'extension de l'alcoolisme et de la prostitution. Les ouvriers et les ouvrières font des journées de travail qui peuvent atteindre les douze heures en 1880...

...Cette prise de conscience entraîne un sentiment de frustration d'où vont découler la solidarité et le besoin d'une justice plus équitable dans une société qui isole les travailleurs...

...Conscients de leur force, il leur est permis de faire pour la première fois un rêve de fraternité et de justice. Dans le combat pour réaliser ce rêve le théâtre apparaît à beaucoup de militants comme un moyen d'action efficace...

### **Des lieux pour le théâtre social**

Ces spectacles se déroulent dans des lieux marginaux, bien différents des théâtres traditionnels. A Marseille, une troupe s'organise qui, sous le nom de Théâtre Social, se produit dans les salles de bar, des locaux privés ou aux sièges des syndicats. L'assistance peut être nombreuse : des rapports de police relatent une soirée au bar Frédéric en présence de 300 personnes. Le Théâtre Social est intimement lié à la vie culturelle de la Bourse du Travail ; mais les militants utilisent toutes les occasions de faire connaître leurs idées...

...Dans le nord, de modestes constructions de planches ou de pierres sont baptisées Maison du Peuple ; elles sont toujours flanquées d'un estaminet dont le tenancier gère la Maison. A Fourmies, le cabaretier lui-même avance les fonds et dresse la Maison du Peuple dans son jardin. Le plus souvent, une souscription est ouverte et les

militants offrent gratuitement leur travail durant leur temps libre, pour diminuer les frais. Ces Maisons du Peuple accueilleront souvent des spectacles. Mais ceux-ci peuvent avoir lieu aussi dans des Bourses du travail, à partir de 1887, dans des Universités Populaires et même pour le théâtre anarchiste dans des logements ouvriers. C'est ainsi que dans le supplément littéraire du *Figaro* du 17 octobre 1891, un journaliste, Ad. Tabarant, un des fondateurs du Club de l'Art Social, raconte un spectacle hors du commun donné dans un appartement de Ménilmontant : "J'ai vu quelque chose de beau et d'informe, une pièce écrite à la diable, pensée à la diable, mais belle de force et de grandeur dans son rudiment esthétique". L'auteur, mort à 22 ans de phtisie, y racontait l'histoire d'une jeune fille violée par son patron, qui dérobe une bombe à son fiancé anarchiste, pour venger son déshonneur et meurt dans l'explosion. Au centre du sujet la révolte et le passage à l'acte, thèmes chers aux anarchistes.

Souvent dans les Maisons du Peuple et les Universités Populaires, le didactisme triomphe dans de longues séances où la conviction politique inspire lectures, conférences, chansons et pièces de théâtre. Le théâtre est l'occasion de se retrouver entre

soi et de partager l'espoir. Le 20 décembre 1890, 7 à 800 personnes se retrouvent au Théâtre de la Villette, parmi elles 250 anarchistes, si l'on en croit les rapports de police. Il s'agit d'assister à la représentation du drame politique de Louise Michel, *La Grève*. Une heure avant l'ouverture des bureaux, des militants distribuent à la porte *La Défense* du compagnon Pini et des feuilles anarchistes. Le spectacle est coupé d'interventions variées. Entre le prologue et le premier acte, dans une conférence d'un quart d'heure, le compagnon Leboucher attaque la censure qui a mutilé la pièce. Il réclame l'extermination des classes possédantes et croit à des moyens plus violents que la grève pour y parvenir. Il termine par les cris de "Mort aux gavés ! Mort à la bourgeoisie ! Vive les travailleurs ! Vive l'anarchie ! Vive la Révolution Sociale !", cris repris par la salle qui applaudit avec frénésie. Pendant les entractes, on chante des chansons anarchistes, à la fin du spectacle les cris enthousiastes reprennent de plus belle et l'on sort en chantant la Carmagnole. Le théâtre unit et rassemble les militants.

Ces spectacles pittoresques provoquent la curiosité des bourgeois et un journaliste anonyme de *L'Illustration*, en décembre 1894, se rend à Montmartre pour assister à une grande soirée de gala pour l'inauguration du Théâtre Social à la Maison du Peuple. Le programme indiquait : "Première représentation publique. *La Pâque socialiste*, pièce sociale en 4 actes du citoyen Emile Veyrin. Conférence par le citoyen Maurice Barrès. Entrée 75 centimes." Suivons-le dans la Maison du Peuple transformée ce soir-là en théâtre :

"Laissant à ma droite en contrebas un local enfumé d'où s'échappent d'âcres senteurs d'alcool et des éclats de voix mêlées au cliquetis des verres entrechoqués -le buffet- j'ai vite franchi le vestibule exigü et gravi quelques marches d'un escalier rudimentaire conduisant à la salle. Pas de contrôleurs gourmés et grognons, siégeant à leur imposant tribunal ; sur le seuil se tiennent debout deux citoyens commissaires très barbus, mais d'une exquise humanité.

La salle ?... un hangar dépourvu de vains ornements, semblable à une de ces granges où opérait la troupe du

*Roman Comique*.

A la lueur parcimonieuse de rares becs de gaz, imitant à s'y méprendre les quinquets de jadis, les spectateurs s'entassaient pêle-mêle sur des bancs rustiques."...

### **Théâtre dans les UP**

...Faute de répétitions, de comédiens et de salles de théâtre, dans les Universités Populaires on se contente certaines fois de faire de simples lectures de pièces, que l'on appelle des auditions. *Maison de poupée* d'Ibsen est souvent donnée ainsi en lecture. Vera Starkoff, militante féministe des Universités Populaires, fonde le théâtre d'Idées et se réclame d'Ibsen. Elle organise des séances d'audition de pièces militantes dans différentes salles des UP de la région parisienne au Faubourg Saint Antoine à la Chaussée-d'Antin, à Lagny. En 1903, elle présente une pièce de Poinso et Normandy, *Les Vaincues* "destinée à attirer l'attention sur un véritable danger social : l'exploitation du travail à domicile". Elle cite des chiffres et conseille aux femmes de se syndiquer pour lutter. Elle regrette cependant "que les syndicats d'hommes ne donnent qu'un exemple relativement peu encourageant et que les belles maximes qu'on y professe servent surtout aux ambitieux et aux utilitaires". Des personnalités du temps comme Maurice Donnay, Victor Margueritte, Jean Jullien, Gustave Kahn se retrouvaient dans la salle à côté d'ouvriers des UP, ce qui semble donner raison à Saint Georges de Bouhélier, quand il note que le public des UP était composé "d'esthètes chamarrés de croix et de travailleurs aux mains calleuses"...

...Les Universités Populaires accueillent dans leurs locaux, des pièces qui ne demandent qu'un minimum de dispositif scénique. Léo Larguier nous décrit l'une d'elles au Faubourg Saint-Antoine : "Dans la fumée des cigarettes et des pipes, une salle perdue au fond de ce vieux faubourg... Le décor était pauvre et chaud. Un poêle ronflait, des bancs de bois, une table pour le conférencier, une petite bibliothèque bourrée de livres en désordre, un quinquet à pétrole ou un papillon de

gaz, et là parmi quelques intellectuels, des vieillards, des femmes et des jeunes filles. L'un d'entre eux s'asseyait devant l'humble table. Il parlait, il lisait une page célèbre, un beau poème, et les visages devenaient attentifs, des images passaient dans les yeux baissés toute la journée sur l'impitoyable tâche."

C'est pour ce genre de lieu que Vera Starkoff écrivit de courtes pièces en un acte, de style naturaliste, dont certaines comme *L'Amour libre* se déroulent dans une Université Populaire au moment d'une conférence. On peut penser que le public jouait son propre rôle et se joignait aux acteurs pour huer le parlementaire venu pour quêter des voix pour sa campagne électorale. La militante féministe dédicait sa première pièce "Aux soirées ouvrières" et fixait le but de son action : "Dans l'Université Populaire les prolétaires, malgré les conditions si pénibles du travail actuel luttent héroïquement contre l'usurpation de l'Art et de la Science par les privilégiés (...). Elaborer une morale sociale, c'est là le rôle du théâtre populaire. Ce ne sont pas les manuels de préceptes qui élèveront le niveau moral de la masse, mais des spectacles de la vie observés fidèlement."...

### **Les acteurs du théâtre social**

Il est difficile de faire un recensement précis des acteurs de ce théâtre de contestation. Dans les Universités Populaires, les groupes anarchistes, les sociétés d'ouvriers et les syndicats, les acteurs sont généralement des militants politiques...

...Ces spectacles peuvent aussi servir de bancs d'essai à des jeunes qui désirent devenir professionnels. C'est ainsi que Louis Jouvet (qui écrivait alors son nom Jouvey) et Gabrielle Fontan se produisent en 1909 à la grande Université Populaire du Faubourg Saint-Antoine\*, la Coopération des idées, dans *Maison de Poupée* d'Ibsen...

\* une des premières Universités Populaires créée à Paris en 1899 par Georges Deherme.

➡➡➡➡

## LE THÉÂTRE DE BUSSANG ET LES UP : "Nourrissez le peuple du peuple"

... Un ample mouvement se dessine chez les intellectuels qui essaient de se rapprocher du peuple, hors de la tutelle de l'Etat et des églises. Ils veulent former des hommes libres, prenant conscience d'eux-mêmes et du monde. Il en est de toutes nuances : des idéalistes à tendance religieuse, des intellectuels d'une totale neutralité spirituelle ou politique, d'autres d'un parfait matérialisme athée.

Tandis que Maurice Pottecher et ses premiers imitateurs, Pierre Corneille, les Bretons, faisaient œuvre de poètes et d'idéalistes, en mettant leur talent au service de la multitude, beaucoup d'autres veulent mettre ce nouvel art populaire au service d'une propagande. On crée ainsi des "Universités Populaires" prospères où des hommes éminents, tel Anatole France, présentent bénévolement les grandes œuvres du patrimoine français : Racine, Corneille, Molière, Hugo; ou de littératures étrangères : Shakespeare surtout ; ou des sujets scientifiques ou sociaux. Ces séances alternent avec des concerts, des cours de diction, etc...

Ces Universités Populaires sont matérialistes, résolument laïques, souvent même anti-cléricales, et pourraient souscrire à ce mot de Diderot que "le comédien sera appelé à succéder aux prêtres".

De tendance socialiste -parti, à l'époque, jeune, dynamique, tout dévoué à la cause de la libération de l'individu- elles préconisent l'avènement de l'Homme et, flirtant avec "l'Internationale", elles ont même parfois, suivant les centres un caractère nettement communiste.

En mai 1904 se tient à Paris le

Congrès des Universités Populaires, clôturé par la représentation de *Liberté*, de Maurice Pottecher. Emile Faguet, dans le "journal des Débats" raconte, avec humour, qu'on avait cru bien faire en présentant, pour ce congrès, une pièce toute vibrante de l'esprit des volontaires de 1792, "qui aimaient la gloire militaire et la patrie, mais les délégués des UP sont des professeurs, des instituteurs, qui ne veulent entendre parler ni de gloire, ni de guerre, ni de



Photo Philippe - Le Thillot

patrie. Aussi le conférencier, M. Maurice Kahn a-t-il fait une conférence pour excuser la pièce. Il a plaidé en faveur des volontaires de 92 les circonstances atténuantes. Il a insisté sur cette idée qu'au fond ce n'était pas la patrie que défendaient les volontaires de 92, mais la liberté, et qu'il ne fallait pas trop leur en vouloir si, en défendant la liberté, ils ont été obligés par les circonstances, de défendre un peu la patrie elle-même.

Cette conférence ingénieuse a été très goûtée et a empêché que le public ne prit à partie les volontaires de l'An II et ne repoussât avec violence "la Marseillaise". Il l'a écoutée sans protester, et puis, la toile tombée, il a déclaré ses sentiments en chantant "l'Internationale".

Plusieurs autres critiques relèvent cette atmosphère de partialité : elle trahit la pièce, qui est d'amour, non de haine ; de fraternité, non d'exclusion ; de bienveillance, non de sectarisme. Mais Maurice Pottecher ne se laisse ni intimider ni annexer ! Dans cette même saison 1904, il monte à Bussang sa pièce républicaine *Liberté* pour le 14 juillet et crée sa *Passion de Jeanne d'Arc* en août.

De nombreuses tentatives privées sont faites à Paris pour satisfaire à ce besoin nouvellement découvert d'éduquer le peuple, de l'instruire...

...Quel est donc le secret de son attrait ? Le nom de "Théâtre du Peuple", devenu si célèbre, lui a été donné un peu sans conviction. Le jour de l'ouverture approchait; les affiches étaient prêtes et l'imprimeur réclamait avec insistance une entête. C'est Richard Auvray qui suggéra : "Pourquoi pas : Théâtre du Peuple ? " Maurice Pottecher n'était pas tellement enthousiaste pour ce vocable de Peuple fréquemment employé avec une nuance péjorative et d'une façon restrictive. On le prend,

en effet, le plus souvent dans le sens restreint de *plebs* : prolétaire, tandis que Maurice Pottecher lui donne son acception la plus large de *populus*, qui signifie l'ensemble, la communauté des citoyens d'une nation. Mais le temps pressait et faute de mieux, il adopta "Théâtre du Peuple". Il découvrit plus tard qu'il avait ainsi réalisé le vœu de Michelet, vieux projet caressé par le grand historien, esquissé dans une leçon du Collège de France qu'il ne put professer, mais qu'il publia. Maurice Pottecher rapporte ses paroles : "Tous ensemble, mettez-vous simplement à marcher devant le peuple. Donnez-lui l'enseignement souverain qui fut toute l'éducation des glorieuses cités antiques : un théâtre vraiment du peuple. Et sur ce théâtre, montrez-lui sa propre légende, ses actes, ce qu'il

a fait. Nourrissez le peuple du peuple... Ah ! que je voie donc avant de mourir la fraternité nationale recommencer au théâtre !... Un théâtre simple et fort, que l'on joue dans les villages, où l'énergie du talent, la puissance créatrice du cœur, la jeune imagination des populations toutes neuves nous dispensent de tant de moyens matériels, décorations prestigieuses, somptueux costumes, sans lesquels les faibles dramaturges de ce temps usé ne peuvent plus faire un pas... Ah ! que nous en avons besoin<sup>1</sup>."

Il n'existait rien en France, en effet, qui pût répondre à ce besoin. Comme les Grecs prenaient des leçons collectives de conscience et de civisme au cours des Dionysies où s'exaltait l'âme nationale, comme les foules médiévales où clergé, nobles, bourgeois, réunis "le même peuple du Bon Dieu" assistant aux "mistères" sur le parvis des cathédrales, les foules de tous les temps s'éveillent et se fortifient dans l'enthousiasme grégaire, dans la fraternité de cette solidarité affective que crée le vrai spectacle populaire, surtout dans un beau cadre de nature.

De plus, les revendications socialistes obtiennent au peuple des loisirs qu'il faut occuper : la loi du repos hebdomadaire votée en 1907 commence le rétrécissement progressif des heures de travail. Et l'imagination populaire, son goût de l'évasion, son désir de gaieté, exigent impérieusement des festivités. "Au lieu de combattre ce goût, dit Maurice Pottecher<sup>2</sup>, ce qui serait un effort complètement perdu, ne vaut-il pas mieux le satisfaire en le réglant, et en en tirant tout ce que peut renfermer d'énergie utile, pour les artistes et pour le peuple, un instinct si permanent et si universel." Il faut alimenter ce goût par un théâtre sain, élevé, qui offre de la beauté et de la bonté pour que le peuple devienne de plus en plus avide de ces valeurs. Ce théâtre, dit Romain Rolland, doit appeler la foule "au service de la gloire de l'esprit humain."...

<sup>1</sup>Maurice Pottecher : op. cité : Préface du *Diable marchand de goutte*

<sup>2</sup>Maurice Pottecher : op. cité : *Lettre à F. Brunetière*



### Bussang en quelques dates

1895 : Création du Théâtre du Peuple à Bussang  
 1914-1918 et 1939-1945 : deux guerres mondiales, le Théâtre renaît à chaque fois  
 1960 : Décès de Maurice Pottecher  
 1975 : Classement en tant que monument historique  
 2000 : Convention d'objectifs avec le Ministère de la Culture  
 Été 2001 : 2 pièces sont jouées : Shakespeare (*Beaucoup de bruit pour rien*), Von Horvath (*Don Juan revient de guerre*). Le nombre de spectateurs a été multiplié par deux.

## LA COOPÉRATION DES IDÉES : Clémenceau témoigne...

### Au lendemain de la première conférence de la 1<sup>ère</sup> Université Populaire de Paris

"Connaissez-vous, lecteur, "la Coopération des idées" ? Un beau titre n'est-ce pas ? Sous ce beau titre, une belle réalité. Un jour je vous raconterai comment d'une réunion de cinq ou six ouvriers de Montreuil-sous-Bois sortit une société fraternelle de travailleurs, venus de tous les champs de l'activité humaine pour s'entraider dans la culture complète de l'esprit et se hausser l'un par l'autre à une dignité supérieure..."

...Aujourd'hui, je veux prendre "La Coopération des idées" en plein effort. Une cotisation minime réunit, le soir, dans un local modeste, mais confortable, du faubourg Saint-Antoine, des ouvriers, des étudiants, des professeurs, des commerçants, des bourgeois de tout rang, de tout esprit, anxieux de se connaître, de fonder entre eux une amitié utile à leurs concitoyens, et, par là, à eux-mêmes..."

...C'est le lot de quelques génies sublimes, dira-t-on. Erreur ! C'est notre lot à tous, car nous avons en nous l'étincelle sacrée d'où peut jaillir la grande flamme. Place aux humbles dans l'action : voilà le mot d'ordre de "La Coopération des idées". Les grands ont dit, les grands ont chanté, les grands ont rêvé. Aux petits d'agir et de faire ! Quelle plus magnifique entreprise ?...

...Avant-hier l'Université Populaire ouvrait ses portes. Salles de jeux – billards, échecs, dames – bibliothèques et salle de lecture, musée où se succèdent les photographies des grandes œuvres, salle de conférences, salle de théâtre. Tous les soirs une causerie familière par des orateurs de bonne

volonté. Le professeur explorera le champ des idées. L'ouvrier lui montrera les réalités de la vie. L'enseignement de tous par tous. C'est la cloison qui tombe, des classes et des catégories où nous nous parquons sottement...

Le discours d'ouverture est échu de plein droit à Monsieur Séailles... professeur à la Sorbonne :

... "Une solution, Messieurs, reste ouverte devant nous. Au lieu d'attendre dans l'oisiveté, mère de tous les vices, dit la sagesse populaire, le paradis terrestre et le grand jour qui doit nous le rendre, si nous nous mettions en route, si nous nous servions de notre intelligence pour concevoir le bien, de notre volonté pour le commencer ?

Puisque la montagne ne vient pas à nous, si nous allions à la montagne ? La contradiction du même coup serait levée. Le progrès étant notre marche en avant, le bien sortant de notre effort personnel et collectif, de notre entente, de notre active coopération, nous ne changerions le milieu qu'en nous changeant nous-mêmes. Par l'action nous aurions résolu la difficulté qu'elle seule peut résoudre : faire des hommes nouveaux pour une société nouvelle... Notre ambition est de commencer la société nouvelle au lieu de l'attendre... Il n'est qu'une obéissance qui n'humilie point, qui n'amène point la révolte, l'obéissance à une vérité comprise..."

...Ainsi parla l'homme d'action Séailles à des citoyens de Paris qui, ayant proclamé la République, se proposent de la faire."

**Georges Clémenceau**, homme politique, député, Président du Conseil et journaliste : **La Justice**, **L'Aurore** (celle du "J'accuse" d'Emile Zola), **l'Homme libre**

*Le Quotidien L'Aurore* - 9 octobre 1899 □

# Un travail collectif : de la recherche à l'écriture

*Nos Universités populaires quelle que soit leur spécificité, utilisent deux grands moyens de diffusion du savoir, les cours et les conférences auxquels s'ajoutent les visites, les voyages, les ateliers.*

*ACCES-Université Populaire de Romans vient de vivre une expérience pendant 3 années qui est une autre forme d'approche de la connaissance. C'est une recherche sur l'histoire de la chaussure, de l'agglomération romano-péageoise et plus largement de la région. C'est la rencontre de deux événements qui en a été le point de départ.*

**Jean Sauvageon**



D'abord, je venais d'écrire un article sur l'économie romanaise pour une revue départementale et avais eu beaucoup de difficultés à trouver les éléments concernant l'industrie de la chaussure. Le second fait est le colloque des Universités Populaires à Annecy, en novembre 1996, montrant l'importance de l'histoire locale dans les Universités Populaires. Des exemples intéressants avaient été présentés qui montraient l'intérêt de ces démarches pour la connaissance du patrimoine, pour la diffusion de ce savoir dans la population mais aussi le rôle formateur pour ceux qui y avaient participé. Avant d'entreprendre nos travaux, nous avons programmé trois séries de cours qui ont permis ensuite d'entrer de plain pied dans le chantier : une approche de l'économie romanaise dans la deuxième moitié du XXe siècle, l'organisation des archives publiques et la technique de l'interview.

## Rassembler

Notre premier objectif était de rassembler tout ce qui concernait cette histoire de l'industrie de la chaussure dans notre région. Une première équipe a recherché aux Archives communales, dans les délibérations municipales ; d'autres ont extrait de 150 ans de presse locale toutes les informations touchant à la chaussure. Une autre équipe a travaillé aux Archives départementales et a consulté les rôles des patentes sur plus de 50 ans des communes de Romans et alentours. Certains ont dépouillé les archives de la Chambre patronale ou celles des Unions locales syndicales ou ce qu'avaient pu rassembler des militants. Beaucoup de Romanais, connaissant le but de nos recherches, nous ont confié des photos, mais aussi des documents per-

sonnels intéressants. Les photos, les documents sont certes importants pour une recherche comme la nôtre, mais il était aussi nécessaire de collecter les témoignages oraux de ceux qui travaillent ou ont travaillé dans la chaussure. Aussi, avons-nous réalisé une cinquantaine d'interviews extrêmement précieuses qui bout à bout, transcrites en près de 500 pages, constituent cette mémoire collective. Nous aurons ainsi contribué à sauvegarder une partie de cette mémoire populaire.

Le résultat de cette collecte de documents, de souvenirs, écrits ou oraux, constitue un fonds inédit, très riche, qui demandera à être complété sans cesse. Dès la fin de nos travaux, il a été déposé aux Archives communales de Romans où il sera à la disposition de tous ceux qui souhaiteront plonger dans le passé, qu'ils soient chercheurs, historiens, curieux ou élèves de nos établissements scolaires. Ainsi sera atteint notre premier objectif, rassembler en un lieu unique tout ce qui touche à la chaussure. La remise de 20 cartons d'archives a été faite officiellement, le 22 mai dernier.

La 1ère phase de ce travail a mobilisé 35 de nos adhérents. Ce fut une participation très active, source d'initiatives intéressantes, de la part de personnes qui, certes, avaient déjà suivi des cours d'histoire à ACCES, mais ne s'étaient jamais impliqués dans une recherche.

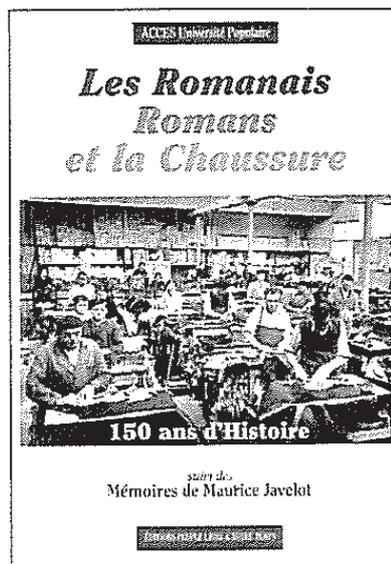
## Ecrire

Le deuxième objectif était de se servir de cette riche documentation pour écrire un ouvrage sur ces 150 ans d'histoire de la chaussure qui ont marqué fortement tous les aspects de la vie de notre agglomération. L'industrie de la chaussure a été en position de mono-industrie avec ses usines fabriquant les articles chaus-

sants, mais aussi avec toutes les industries et activités annexes, tanneries, fabrication et entretien des machines-outils spécifiques, industries chimiques pour la fabrication des colles, fabrication des formes, des semelles, du cirage, des lacets, des boîtes de carton, etc. Même les entreprises de transport assez développées puisaient leur activité dans la chaussure et une part non

négligeable du trafic marchandise ferroviaire en dépendait. Les activités sociales regroupaient majoritairement des travailleurs de ce secteur et en étaient donc imprégnées. L'évolution urbanistique de la ville a été fortement influencée par l'implantation des usines sur son territoire. Dans les 30 dernières années, leur disparition laisse des friches industrielles disponibles et utilisées pour d'autres fins.

Deux Romanais nous ont permis de remonter dans le temps en nous laissant des écrits irremplaçables. Ils ont plusieurs points communs, tous deux sont représentatifs de cet anarcho-syndicalisme local caractéristique qui a généré des militants hors



pair ; ils sont issus de milieux modestes, leur scolarité s'est achevée souvent avant d'atteindre la consécration du Certificat d'Études Primaires. Tous deux avaient acquis une culture autodidacte et étaient des lecteurs de Zola ou de Victor Hugo, tous deux ont exercé des responsabilités importantes dans les mouvements ouvriers de Romans. Le premier est Marcel Armand qui nous a laissé deux ouvrages. Le second, Maurice Javelot, était aussi très connu par ses activités, syndicale ou mutualiste. Au cours de nos recherches, nous avons découvert que lui aussi avait rédigé ses mémoires. Nous y retrouvons la verve caustique que nous lui connaissions. La lecture de ce texte nous a séduit. Aucun autre que lui ne pouvait nous restituer cette vie des quartiers populaires. Nous avons décidé de publier une grande partie de ces souvenirs. Ce complément plein de vie apporte une note d'humour à notre étude.

### Écrire ensemble

Du groupe de chercheurs du départ, dix d'entre eux ont pris en charge la rédaction. Leur diversité a été très enrichissante. On y trouve majoritairement des enseignants (6) dont deux professeurs d'histoire, un médecin, un perceuteur, une secrétaire-journaliste, un coupeur en chaussures. L'écriture n'est pas d'un seul rédacteur mais réellement l'œuvre d'une équipe. Les projets de textes, écrits chaque fois par l'un d'entre nous, ont été soumis à l'ensemble, relus, corrigés, amendés, modifiés, même si au final le style ou les idées du premier rédacteur peuvent parfois disparaître. Ce n'est pas un exercice simple qu'une écriture à dix mains, les options dans le groupe sont parfois différentes, voire divergentes. Après cette maturation commune, c'est le texte de l'équipe qui est proposé dans le livre. Tous les membres du groupe ont écrit et c'est, pour la plupart, la première fois qu'ils se livraient à cet exercice. En effet, dans l'équipe, un membre avait ce genre d'expérience, ayant participé à la rédaction de cinq autres ouvrages et un autre avait contribué à la rédaction d'un livre et de plaquettes. De ce chantier collectif qui a duré 3 ans est sorti un livre de 336 pages

illustré de nombreuses photos, graphiques, encarts qui a obtenu un succès sans précédent. Lancé en souscription, deux mois avant sa sortie, il a rassemblé plus de 900 commandes sur un tirage de 2 000 exemplaires.

Ainsi, ce chantier a permis à ceux qui y ont participé de se former, de s'initier à diverses méthodes d'investigations : recherches dans les archives diverses, contacts et interviews, transcription de ces interviews, classement des archives récoltées, écriture, relecture, corrections, etc. D'autres tâches ont mobilisé l'équipe : recherche d'un éditeur, recherche de financements permettant de sortir le livre à un prix abordable par tous, campagne de presse, organisation d'une grande fête pour la sortie du livre !

Tous ont appris à découvrir le passé de leur ville et en ça ce sont des pionniers puisque ce travail n'avait jamais été réalisé. Ils ont pris connaissance de la richesse insoupçonnée des archives publiques et surtout la valeur des documents privés qui paraissent parfois anodins mais qui sont en fait la mémoire de ce passé, comme les bulletins de paye, les lettres de licenciements. Il a fallu trier dans cette abondance de documents, retenir ce qui pouvait contribuer à la cohérence de l'ouvrage, puis mettre tout cela en forme. Une autre épreuve a été terrible, accepter de se faire corriger, voire contredire par les autres. Après cette longue gestation, c'est le moment de la naissance. Le livre arrive, on le feuillette avec précaution, on en voit tout de suite les défauts. Mais, comme tous les enfants du monde, pour les parents, c'est le plus beau.

Nous avons fait ce qu'Aragon appelait sa " *méthode de connaissance : écrire pour connaître, et par là communiquer à autrui ce qu' [il avait] appris* ". Le livre va commencer sa vie – sans nous, comme les enfants quand ils grandissent – , les 336 pages vont être lues par des milliers de lecteurs, vont être commentées. Certains vont nous dire : " *Vous auriez dû parler d'un tel, de telle usine, de tel événement...* ", d'autres que nous avons privilégié certains aspects et négligé ceux qu'ils placent

comme plus importants. Oui, il a fallu faire des choix, nous nous étions fixé 300 pages et nous avons légèrement débordé. Il en aurait fallu 500 !

L'expérience que nous avons vécue pendant 3 ans est-elle transférable aux autres UP ? Dans le domaine de la recherche historique, certainement. Il n'est pas obligatoire d'embrasser un sujet aussi vaste et aussi ambitieux que celui que nous avons choisi, mais ils ne doivent pas manquer. Ce pourrait être, la recherche des contes de la région, leur transcription, leur publication, ou bien encore les recettes de la cuisine locale. On peut s'attacher au portrait d'un personnage qui a marqué la vie locale. Chacun peut trouver des chantiers tenant compte des forces, des personnes qui acceptent de s'y consacrer. Dans les autres domaines, c'est peut-être plus difficile, mais tout à fait réalisable. Ce peut être la rédaction d'un guide des randonnées, pédestres ou cyclistes, ou des monuments à visiter. Ce peut être un herbier photographique, un guide des essences sylvestres, des arbres remarquables, une étude des cours d'eau de la région, etc. Tout dépend des compétences mobilisables au sein de l'Université Populaire.

*Cette approche active de la connaissance complète, mais rompt aussi, avec le choix de la formation sur catalogue. Il ne faut pas opposer ces deux façons d'apprendre mais trouver les moyens de les associer. On retient certainement mieux ce qu'on a découvert par soi-même que ce qui vous a été octroyé par ceux qui savaient. L'important pour nous, ce qui restera irremplaçable, c'est l'intérêt du travail collectif que cela implique. Il s'agit bien ici de "savoir partagé" et même construit ensemble.*

La rédaction de cet ouvrage *Les Romanais, Romans et la chaussure* suivi des *Mémoires de Maurice Javelot* a été une expérience très enrichissante qui a permis à nombre d'entre nous d'aborder des démarches intellectuelles nouvelles, des méthodes, des techniques totalement ignorées jusqu'alors et d'avoir maintenant une connaissance du sujet qui n'a rien à voir avec un cours ou la lecture qu'en feront les autres. □

# Les habitants prennent la parole

A Cluses, les habitants participent à un projet de requalification de leur quartier.

Louis Caul-Futy - UP Savoie Mont-Blanc

## LE CONTEXTE LOCAL

Le quartier des Ewües comprend environ 1200 logements dont 800 logements sociaux gérés par la Société HLM Halpade et 400 en copropriété. Ce quartier subit des dégradations répétées et de fortes tensions entre les jeunes et les adultes qui se traduisent par des sentiments d'insécurité et d'exaspération. Cependant le patrimoine HLM reste attractif, le taux de relation reste faible et il n'y a pas de logements vacants.

## LES OBJECTIFS DU PROGRAMME

Ce programme de requalification du quartier repose sur l'idée qu'il est possible de contribuer à une amélioration de la situation du quartier (comme d'autres d'ailleurs) en favorisant l'implication et l'initiative des habitants pour ce qui concerne la gestion de leur univers quotidien. Autrement dit, il s'agit de :

- permettre aux habitants de prendre la parole sur leur vécu,
- donner aux habitants la possibilité de développer leurs capacités à agir dans la gestion de leur univers quotidien,
- permettre une articulation des initiatives avec les pratiques de gestion de ceux qui ont en charge l'Habitat et l'Espace Urbain (la Société HLM et la Ville principalement).

## DISPOSITIF MIS EN ŒUVRE

Les trois objectifs retenus s'inscrivent dans la mise en œuvre d'un dispositif comprenant 4 actions qui s'articulent entre elles :

### 1 Constitution d'un groupe "d'habitants-relais"

Le processus de concertation s'est enraciné et s'est développé dans le cadre du Comité de Quartier des Ewües, dont le travail a été considérable.

Un réseau "d'habitants-relais" a été constitué dont le but est :

- d'observer la vie du quartier,
- d'enregistrer les contradictions, les conflits, les initiatives et les souhaits,

- de faire remonter les informations et les demandes locales auprès des institutions,
- de proposer des réponses, de faire des propositions.

Seize "habitants-relais" constituent aujourd'hui ce réseau qui devient un **support** essentiel à une stratégie de reconquête progressive du quartier par la réduction de l'insécurité et de l'isolement social des adultes ; par la réduction des difficultés des relations avec les jeunes ; par la réadaptation des modes de gestion de l'espace et de l'habitat aux réalités d'aujourd'hui.



une démarche d'implication directe et active de leur part dans la recherche de requalification, et pour les habitants enquêtés, une opération de confiance dans l'action engagée.

Elle a été conduite en 2 temps :

- auprès de 84 familles dans une première période,
- auprès de 92 familles dans un deuxième temps.

### Contenu

Questions sur "Votre histoire", "Votre vécu ici", "Votre quartier rêvé", "Vous et votre quartier".

### Résultat

Outre le fait que cette enquête a reçu un très bon accueil, la parole des habitants a été éloquent :

- un vécu complet a été mis à plat,
- les dégradations sont énoncées concrètement, les tensions entre adultes et jeunes décrites en détail,
- des propositions concrètes sont faites, avec un ordre de priorité,
- 82 % des habitants se disent disposés à participer à des initiatives locales.

Ces résultats sont restitués aux habitants dans 2 Assemblées Générales successives auxquelles participent le Maire de Cluses et le Directeur de la Société Halpade.

Les habitants valident les résultats.

### 2 Réalisation d'une enquête participative

Cette enquête participation répond à un quadruple objet :

- donner la parole aux habitants,
- révéler librement et concrètement la situation du quartier,
- permettre aux habitants de faire des propositions et de se situer comme acteurs dans le cadre de ces propositions,
- faire de la parole des habitants le fondement du projet de requalification.

L'enquête participative, réalisée par les "habitants-relais", constitue donc

### 3 Formation des "habitants-relais" :

Une formation est programmée pour les "habitants-relais". Cette formation a pour but :

- de "positionner" les "habitants-relais" dans leur fonction d'intermédiaires,
- de mieux connaître et comprendre le fonctionnement et la logique des institutions avec lesquelles ils ont à travailler,
- de centrer leurs préoccupations sur l'apprentissage de la gestion des situations conflictuelles.

Schématiquement, le processus de formation est le suivant :

- connaissance des institutions  
→ la Ville et les Halpades (services - modes de gestion - objectifs - etc...)  
→ la Police et la Justice (fonction - positionnement - pratiques - etc...)
- connaissance des services sociaux partenaires (assistances sociales - éducateurs spécialisés - conseillères ESF - etc...)
- identification des situations conflictuelles du quartier
- analyse des causes des situations de conflit,
- élaboration des modes d'actions pour le traitement de ces situations, etc...

#### 4 Aide à la mise en place d'une équipe de médiateurs

Les incivilités et la délinquance se développent principalement en raison de l'isolement social et du repli des habitants qui laissent les jeunes occuper et contrôler l'espace public. Dans le même temps, la gestion de l'habitat mérite des mesures nouvelles pour rendre évidentes des améliorations de la situation.

Pour ces raisons, une équipe de médiateurs sociaux s'avère nécessaire. Leur tâche doit consister à :

- rétablir des liens sociaux entre les habitants d'un même immeuble et du quartier en s'appuyant sur les problèmes de cohabitation qui s'y posent,
- rétablir un contrôle social qui nécessite de faire appel aux institutions (services sociaux - police - justice) en fonction des conflits ou des délits en cause.

Cette démarche, qui suppose une collaboration étroite avec les institutions, articule étroitement l'implication des habitants et l'intervention des professionnels. La médiation doit donc contribuer à ce que l'intervention des professionnels s'appuie sur le développement des initiatives des habitants au lieu de s'y substituer. L'enjeu majeur est bien que la régulation des conflits ne soit progressivement qu'une coproduction associant habitants et professionnels.

Contact : UP Savoie Mont Blanc  
81 bfg St Bernard - BP 65  
74803 La Roche s/Foron  
04 50 03 30 47

## Voyage dans les UP

### Une centenaire toujours d'actualité : La SIEP : Société d'Instruction et d'Education Populaires du Canton de Sceaux

**T**out au long du XIXe siècle, l'industrialisation de la France détermina de profondes mutations intellectuelles et sociales qu'il fallut rendre intelligibles au plus grand nombre. Au début des années 1880, Jules Ferry rendit l'école obligatoire, mais dans les années suivantes, les enseignants s'avisèrent que les parents restaient naturellement les premiers éducateurs des enfants. La scolarisation des enfants devait donc être complétée par une éducation des parents. La Ligue de l'enseignement suscita alors, dans toute la France, la création de sociétés d'instruction et d'éducation populaires (SIEP).

La SIEP du canton de Sceaux fut créée le 25 octobre 1898 par 26 fondateurs, principalement professeurs, instituteurs ou préparateurs en faculté. Ces fondateurs lui donnaient pour but "d'organiser pendant l'hiver, dans les différentes communes du canton, des conférences en vue de développer l'instruction et l'éducation populaires" (article 2 des statuts de 1898). Ils précisaient que "toutes les conférences (...) seront publiques et gratuites" (article 17 des statuts de 1898). Ils éliaient pour président Emile Morel, professeur au Lycée Lakanal.

Le 7 novembre 1898, M. Strowski, aussi professeur au lycée Lakanal, prononçait à l'ancienne mairie de Sceaux la première conférence, sur "Paul Bourget, moraliste". Beaucoup d'autres allaient suivre, à Sceaux et dans toutes les autres communes du canton d'alors (Antony, Bagneux, Bourg-la-Reine, Châtenois, Fontenay-aux-Roses, Le Plessis et Montrouge), mais aussi dans les environs (Châtillon, Fresnes, l'Hay-les-Roses, Verrières-le-

Buisson). Puis l'activité allait s'enrichir de cours du soir de diction, de sténographie, de dactylographie, d'harmonie, ainsi que de concerts et d'une fête de clôture annuelle avec palmarès et remise de prix.

Aujourd'hui régie par la loi de 1901, la SIEP demeure parmi les doyennes des associations à but non lucratif. Depuis plus de cent ans, elle n'a suspendu ses activités que pendant les deux guerres mondiales.

Elle les a néanmoins réduites, d'une part en se concentrant sur la commune de Sceaux avec les découpages successifs du canton, d'autre part en revenant à la seule organisation de conférences et en invitant de plus en plus d'orateurs extérieurs en raison de l'élévation du niveau d'instruction et d'éducation du public. Elle donne maintenant chaque année quatre ou cinq conférences, le mercredi soir, auxquelles l'accès reste statutairement gratuit.

Aujourd'hui, nous gardons la conviction que l'objet général de la SIEP a gardé toute son actualité, à Sceaux comme ailleurs. Aujourd'hui comme il y a cent ans, l'intelligence de notre société et de son évolution nécessite un effort d'information, voire de formation, qui constitue un devoir de citoyenneté pour que la démocratie ne tourne pas à la démagogie. Et les conférences répondent bien à ce devoir de curiosité, en permettant un dialogue de qualité avec les intellectuels contemporains.

**Pierre Jaillard**

14 avenue de Poitou  
92330 SCEAUX  
01 41 13 77 68

# Qu'est-ce que l'Université de Pays ?

*"Quand on rassemble les acteurs et qu'on leur permet de se connaître, les initiatives surgissent".  
(Jacques Nikonoff)*

L'Université de Pays (UP) a deux ans d'activités dans son objet propre, durant lesquels elle a eu le temps de se structurer, avec un Conseil d'Administration de 25 personnes qui se réunit 2 fois par an et un Bureau composé de 8 personnes.

## Dénomination

Comme le terme "Université" l'indique, l'UP n'est pas spécialisée dans un domaine particulier. Elle s'intéresse à la fois aux champs économique, social, politique, culturel ou religieux.

Elle a pris le nom d'Université de Pays, dénomination qui l'a emporté de peu sur celle d'Université buissonnière. Les "pays" sont en émergence. Mais ils ne doivent pas exister seulement sur la carte ou dans les cartons des administrations. Il faut leur donner vie, et donc les animer.

## Finalités

Ce qui concerne l'emploi et donc le développement des activités apparaît prioritaire à l'UP. Son action n'y est pas en direct, mais se guide plutôt sur le slogan : "créer la vie pour créer l'emploi". C'est d'un pays vivant, des rencontres et des croisements d'idées que naît l'activité.

Reprendre la phrase prêtée à Jean Monnet : "si c'était à refaire, je commencerais par la culture" est une autre manière de décrire les objectifs, à partir du moment toutefois où l'on retient une définition extensive de la culture. C'est dans le même esprit que l'UP hybride souvent ses manifestations avec celles d'autres associations. Dès la création, une enquête auprès des personnes intéressées avait mis en exergue : rencontre, valorisation, émergence, plaisir.

## Public

Avec ces finalités, on vise évidemment tous les publics, et on veut éviter que ce soit toujours les mêmes qui se retrouvent. La fécondité vient du brassage, du mélange des statuts

et des corporations, et du renouvellement de ceux qui prennent la parole.

Pour toucher le grand public, on se sert de supports concrets comme le cinéma. Ou on part des problèmes actuels des gens : la forêt quand elle est par terre, la vache quand elle est folle, la vague des licenciements et des plans sociaux, les expériences d'exploitation du patrimoine comme gisement économique, les témoignages de violence à l'école...

Les manifestations réunissent en moyenne une bonne cinquantaine de personnes. Elles se déplacent d'une commune à l'autre, ce qui – avec les changements de thèmes – contribue à cette diversification des publics. mais les jeunes sont peu présents.

## Ambition, résultats

Les ambitions se lisent dans les finalités annoncées. De manière générale, l'UP est très attentive au développement local. La période en cours va voir l'élaboration de la charte des "pays". L'UP est intéressée par tout ce qui se discutera autour de cette élaboration.

Par ailleurs sont nées récemment sur le territoire : une entreprise d'insertion par l'économie et une CIGALE (Club d'Investissement pour une Gestion Alternative de l'Emploi). L'activité de l'UP n'y a pas été étrangère. De manière plus générale, son activité contribue modestement au maillage du territoire, à travers de nombreuses mises en relation. A titre d'exemple, un architecte paysagiste expatrié a pu se constituer une première clientèle parmi les gens qu'il a fréquentés à l'UP.

## L'UP, la formation et l'animation

L'UP adhère à l'AUPF (Association des Universités Populaires\* Françaises). Même si elle n'a pas retenu cette dénomination, elle partage globalement la philosophie de ce

mouvement qu'on disait autrefois d'éducation populaire, mais qui de nos jours vise autant à donner la parole aux gens (universitaires en puissance), dans un concept de réciprocity plutôt que d'enseignement. C'est en cela une alternative à la formation dans les "maisons d'école", pour reprendre l'expression de Péguy.

C'est l'adulte qui se forme lui-même, en butinant. mais l'adulte de nos milieux ruraux n'est pas mécontent de trouver une offre de qualité, et il la préfère de proximité, puisqu'il ne s'agit jamais de consommation pure, mais aussi de rencontre.

L'avalanche d'informations fait beaucoup de bruit autour de nous. Mais comment repérer dans ce tintamarre les informations pertinentes ou utiles à l'action ?

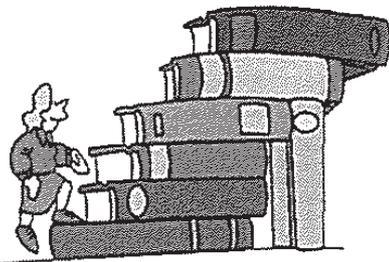
S'agissant de l'action, on se rend de mieux en mieux compte également que l'émotion lui est aussi utile que la raison. Or c'est la rencontre qui déclenche l'émotion, l'envie de vivre et de construire ensemble, sans compter que les rencontres elles-mêmes ne vont pas sans le plaisir de la rencontre.

L'animation cherche à s'adapter à ces objectifs. Il s'agit de créer un climat de simplicité, mais aussi de vérité, qui permet à l'électricien de prendre la parole de manière aussi autorisée que l'ingénieur, même si les personnes moins habituées n'acceptent pas également de s'engager dans les échanges. On est toutefois surpris de voir comment les langues se délient.

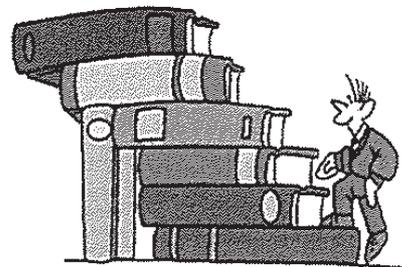
*\* Les UP ont une origine scandinave (XIXe siècle). Mais l'éducation populaire a toujours été vivace en France, que ce soit à travers des associations spécifiques, souvent référées à des milieux, ou à travers des associations à finalités plus globales comme Peuple et Culture.*

Contact : Université de Pays  
Auguste Templier  
L'Epeaud - 16410 Sers  
01 45 24 98 60





# Biblio



*Des propositions pour profiter de l'automne, pour vous ressourcer, pour découvrir, pour rencontrer... Des livres pour aller plus loin...*

## **Le Livre du Moi - Développer une image positive de soi - Christian Staquet**

Cet ouvrage est constitué de questions, d'interpellations, d'invitations à choisir et à s'exprimer, de phrases ouvertes à terminer. Volontairement, il ne propose ni réponse précise, ni clé de lecture ou d'analyse, ni catégorisation de vos traits de caractère. Il est conçu pour *stimuler votre pensée et votre regard sur vous-même, pour développer une image positive de soi*, pour vous donner des sujets de conversation voire de discussion. Les réponses resteront ouvertes, donc vous appartiendront pleinement. Le lecteur est donc invité à occuper cet espace, à envahir complètement ce livre pour le faire sien, avec ses réponses personnelles, ses hésitations, ses cases blanches.

### **Pour soi**

Pour son usage personnel, le Livre du Moi devient comme un *journal intime*, de réflexions et de réflexions de soi, un miroir dans lequel se regarder, un *miroir* qui donne la permission de se voir au mieux, de développer l'estime de soi. Ce cahier à remplir pour soi et pour son plaisir tout à fait

personnel est un temps consacré à la découverte de soi-même et développé à son rythme, pour enfin ou pour encore plus s'autoriser à s'estimer, à se valoriser et se regarder sous des angles démultipliés.

### **Pour soi**

#### **avec d'autres personnes**

Se donner d'occasion de parler de soi peut faire partie d'une qualité de vie qui fait plaisir, comble des besoins fondamentaux ayant un rapport avec "exister", "être accepté et reconnu" ou "prendre sa place". Se parler de soi réciproquement rapproche de l'autre, crée de l'intimité, enlève des idées fausses et débloque des inhibitions quand l'autre a pu entendre des mots importants ou que les différences ne sont pas

aussi éloignées.

Le Livre du Moi devient un *découvreur* de la richesse et de la diversité de chacun pour faciliter la communication, l'écoute de nos différences.

### **En animation**

Utilisés lors des animations, les thèmes et les réflexions sur soi découlant des activités de ce livre permettent à des membres d'une équipe de se connaître, de briser la glace pour former un groupe coopérant, de développer de la cohésion par la reconnaissance des différences de chacun. Beaucoup d'enseignants sont à la recherche de moyens pour *réactualiser* ou *continuer les bons moments d'accueil* pendant l'année. Les activités du Livre du Moi, amenées ponctuellement, relancent l'intérêt pour les autres, facilitent les relations interpersonnelles, soudent une classe éclatée en cours d'année, permettent aux élèves de se découvrir, de s'apprécier. Le Livre du Moi fait partie des outils pour une éducation à la relation en classe.

160 p. 90 F - 13,72 Euros

*Les éditions  
Chronique Sociale*

## **Exercer une responsabilité**

**Charles Maccio**

Etre en responsabilité est une réalité au niveau professionnel, associatif et social.

Cet ouvrage clarifie notamment les notions d'autorité, de pouvoir, de responsabilité.

Il aborde de manière détaillée le processus de prise de décision, de gestion de conflits, d'organisation des structures.

416 p. 160 F - 24,39 euros

## **Penser son expérience**

*Développer l'autoformation*

**Jack Mezirow**

L'expérience est au cœur de la formation de l'adulte. Comment développer notre aptitude à l'autoformation par l'expérience ? L'auteur montre comment le dialogue rationnel et la pensée critique donnent des outils pour combattre les préjugés et résister aux stéréotypes, idées toutes faites, idéologies, routines qui nous gênent dans notre compréhension de la réalité.

272 p. 150 F - 22,87 Euros

## **Connaitre et dynamiser sa commune**

*Etudier la vie locale*

*Créer du lien social*

**Marcel Robin**

Un guide pratique pour mieux connaître et développer sa commune. Un outil d'analyse et de réflexion pour mieux situer la place des habitants, des élus, des associations, des professionnels...

Un moyen pour renforcer la vie sociale locale, s'engager, créer.

184 p. 95 F - 14,48 Euros

Catalogue complet sur demande, remise de 10 % pour l'AUPF, Port gratuit.

Chronique Sociale - 7 rue du Plat, 69002 Lyon - Tél. 04.78.37.22.12 - Fax 04.78.32.03.18



# Initiatives

*Diverses et dynamiques, les Universités Populaires de France et d'ailleurs font preuve de beaucoup d'imagination et d'esprit d'initiative.*

*N'hésitez pas à prendre contact avec elles pour en savoir plus !*

*C'est ainsi que nous permettons à de bonnes idées de se faire mieux connaître et de se développer.*

**Rubrique animée par Alain Charmillot, IDEE Belfort, 03.84.28.70.96**

## 30 - ALES

### L'UP revient de loin !

Avec un potentiel de 150 adhérents en 2000/2001, l'UP du Grand Alès est encore très modeste, mais ses objectifs n'en sont pas moins ambitieux : à l'UPGA, les arts sont à l'honneur. Ses deux cours d'histoire de l'art, Antiquité (Grèce) et Art baroque battent des records de fréquentation. En certains lieux, on entend parler le Russe. Un cours de Grec moderne est proposé à la rentrée. A côté, on peut admirer des bouquets pleins d'invention... Là où compétences et passion forment un si beau mélange qu'elles font presque oublier les difficultés infra-structurelles, alors, avec espoir et détermination, l'U.P.G.A. progresse.

Contact : UPGA - 04.66.78.62.73

## 90 - BELFORT

### Nouveau catalogue, nouvelles idées

Outre un développement élargi des Sciences et techniques, des Arts plastiques, de l'Histoire et de la Littérature, l'IDEE (Institut pour le Développement, l'Education et les Echanges) propose cette année un atelier Euro permanent ouvert gratuitement à ses adhérents... et trois séries de cycles totalement inédits en direction des élus municipaux, des acteurs sociaux et des familles, et des élus associatifs. 144 pages d'idées neuves, moins neuves, courantes ou originales permettant d'ouvrir l'éducation populaire à tous les sens de la vie.

Contact : IDEE - 03.84.28.70.96

## 57 - FORBACH VÖLKLINGEN

### Affaires de goût... en 2001-2002

#### ➤ Les recettes des chefs de Moselle-Est

Les chefs vous proposent de façonner ensemble, dans les cuisines du Burghof, un menu de leur composition, avec dégustation des mets réalisés, après la démonstration.

#### ➤ Ecole de cuisine

Je cuisine les bons petits plats  
En quatre séances de trois heures chacune, vous découvrirez les principales bases de la cuisine française : ce sera un apprentissage avec participation à la création de menus.

Je cuisine les bons petits plus  
Elargissement des connaissances déjà acquises

#### ➤ Cuisine étrangère : asiatique, espagnole, nord-africaine, tex-mex

Vous souhaitez découvrir de nouvelles saveurs ou, tout simplement, cuisiner différemment de temps en temps.

#### ➤ La cuisine de nos grand-mères

Quatre soirées alsaciennes et lorraines

#### ➤ Pâtisserie

Un jeune pâtissier de Forbach vous dévoilera le tour de main et les techniques d'un professionnel. Il proposera la confection des pâtes salées et leurs applications, des desserts à l'assiette pour Noël, les bases de la pâtisserie, les desserts à l'assiette pour l'été.

Contact : UPT Forbach  
03.87.84.59.67

## 87 - LIMOGES

### Le bien-être et la santé à l'honneur en 2001- 2002

#### ➤ "Docteur, s'il vous plaît, écoutez-moi vraiment"

Pour une médecine relationnelle, quelles sont les balises à mettre en place dans le réel, l'imaginaire et le symbolique ?

#### ➤ Emotions et énergétique chinoise

Le rôle des émotions dans l'énergétique chinoise – Rôle et effets de la colère – La joie, l'amour – La tristesse – La peur.

#### ➤ Vivre sainement

Les piliers de la santé – L'influence du psychisme dans toutes les maladies.

#### ➤ Dentisterie énergétique : Mordre la vie à belles dents

L'état bucco-dentaire influe sur la santé en général, bien au-delà de que l'on pense. Et l'inverse également. L'incidence des pathologies dentaires, occlusales, des modes de traitement, sur notre posture, notre état organique hormonal et psychique, mérite le concept d'une médecine dentaire holistique. Pour ne pas creuser sa tombe avec ses dents

### Lieu de parole et d'écoute ouvert à tous

L'UP du Limousin propose à toute personne ayant l'envie de mieux communiquer une écoute attentive. Il s'agit de se réunir en groupe, deux fois par mois, afin de pouvoir s'exprimer sur ce qui nous tient à cœur, ou qui marque notre vie quotidienne, oser parler, trouver les mots... ren-

contrer et découvrir les autres à travers leurs différences. Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> lundis de chaque mois.

Contact : UP du Limousin  
05.55.37.15.51

### 16 - RUELLE S/TOUVRE

#### Une nouvelle UP centenaire !

Comme pour Moulins, 2002 sera pour l'UP de Ruelle l'année du centenaire, puisque fondée le 5 novembre 1902. De février à novembre, les adhérents et sympathisants de l'UP pourront assister, participer aux très nombreuses manifestations déjà programmées : concerts, expositions des activités artistiques, spectacle des jeunes de l'UP, concours de peinture et de photo, rencontre des UP de France (C.A. les 23 et 24 mars).

Comme nos aînés des années 20, nous prendrons le train à vapeur de Limoges à Eymoutiers : le pique-nique du siècle pour 200 personnes. Et le 9 novembre, pendant le colloque de l'AUPF à Moulins, une composition théâtrale évoquera quelques moments particuliers de ces 100 ans d'éducation populaire.

Et après ?

Après - et même pendant - ces mois de souvenirs et de convivialité, il nous faudra réfléchir à l'évolution de notre UP. Cent ans ? Un nouveau départ !

Contact : Edmond Cailleton  
UP du Grand Alès  
05.45.65.59.59

### 57 - SARREBOURG

#### Apprendre avec plaisir

L'UP de Sarrebourg vient de se constituer en UP autonome (elle n'était l'an dernier qu'une antenne de l'UP de Moselle).

Au programme pour cette année :

➤ **Littérature** : Le roman du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle

➤ **Histoire de l'Art** : De l'Impressionnisme à l'avant-garde du XX<sup>e</sup> siècle et La sculpture depuis Rodin.

➤ **Théologie** : la Bible est un gros livre que vous n'avez peut-être jamais ouvert ou dans lequel vous vous êtes perdu... Pourtant, c'est une part importante de notre patrimoine cultu-

rel. Venez la découvrir en toute simplicité et liberté.

➤ **Philosophie** : Sans la philosophie de Socrate et Platon, la pensée occidentale serait incompréhensible. Pourquoi, comment ont-ils inventé la philosophie ? Quelle peut être l'actualité de leur pensée ?

➤ **Biologie** : procréation et génétique... ou comment au XXI<sup>e</sup> siècle avoir un bébé à tout prix et le plus parfait possible...

➤ **Lecture** : Fonctions et pratique de la lecture. Pourquoi lire ? Quelle place pour la lecture aux différents âges de la vie ? Comment motiver les enfants ?...

➤ **Histoire** : Les événements et les étapes cruciaux de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. La question du bilan : peut-on croire au progrès de l'humanité au cours du temps ?

➤ **Conversation autour des Mathématiques** : Quelle est leur origine ? leur histoire ? leurs grandes découvertes ?

➤ **Réflexion sur l'Economie** : la vie économique et ses enjeux... Faut-il craindre la mondialisation ? Que peuvent nous enseigner les sciences humaines sur les problèmes économiques et humains d'aujourd'hui.

Contact :  
UP de Sarrebourg  
03.87.23.67.94

### 30 - UZES

#### 2001/2002

#### Des actions sociales en plein développement

L'UP organise des activités éducatives périscolaires pour les enfants du CP au CM2. Elle a la volonté d'aider à résoudre les problèmes scolaires, l'inégalité de la réussite n'étant trop souvent que le reflet de l'inégalité sociale.

De nombreux enfants peuvent être rapidement en échec et découragés. Il peut en être de même pour les parents qui ne savent plus comment faire.

L'objectif est d'aider très tôt les enfants à dépasser les difficultés, à reprendre confiance en eux, à com-

prendre les règles sociales en vigueur, donc à mieux s'intégrer et réussir en milieu scolaire et hors de l'école.

Ces activités sont basées sur l'éveil de l'enfant : jeu, travail collectif, lecture, recherche de documentation. Toutes ces actions se réalisent en parallèle avec l'Education nationale, plus particulièrement avec le Groupe scolaire et en étroite collaboration avec les parents.

#### ➤ Centre aéré

Destiné aux enfants de 6 à 12 ans

#### ➤ Lien social et médiation

#### (avec le concours de la DGDSS)

Cette action est une aide ponctuelle aux adultes pour constituer des dossiers ou répondre à des écrits (administratifs ou autres), effectuer des démarches. Elle est destinée à un public d'adultes originaires de tous pays et qui ne maîtrise pas la langue française.

#### ➤ Insertion sociale adultes

Ce cours, destiné à l'intégration des immigrés, leur permet d'acquérir la maîtrise de la lecture, de l'écriture, de l'expression orale de la langue des français, ainsi qu'une meilleure connaissance de la société française.

#### ➤ Parentalité : écoute, appui, accompagnement des parents

*Les chemins de l'école*

▪ Réunions avec les mamans-relais : réunions internes, une fois par mois, pour améliorer les contacts entre les parents et l'école, tout en favorisant la participation active des parents dans la mise en place des actions (maternelle, primaire, secondaire).

▪ Rencontres-goûters : le vendredi après-midi, une fois par mois, avec en invités des membres des établissements scolaires, d'associations de parents d'élèves, médecins, psychologues, assistances sociales, etc. Thèmes abordés : l'orientation, le suivi scolaire, les programmes, prévention de conduites à risques, les rencontres parents-professeurs...

Ces deux actions, subventionnées par la DDASS, la CAF et la DGDSS, sont gratuites, ouvertes à tous, et plus particulièrement aux parents d'origine étrangère s'intéressant à la formation et à l'éducation de leurs enfants (de la maternelle au lycée).

Contacts : UP de l'Uzège  
Magali Ellena, Yamina Chzrifi  
04.66.22.47.02

## 86 - VOUILLE

## Journées philosophiques de Vouillé,

Le thème choisi cette année est "**L'éthique de la Philosophie**" :

Qu'attend le public de la philosophie ? Que peut proposer cette dernière en échange ? Y a-t-il une éthique inhérente à la philosophie, qui lui serait "naturelle", ou doit-elle faire un effort sur elle-même afin de définir sa propre pratique ? Cette thématique générale sera illustrée par des conférences, des films, ainsi que des ateliers, et s'ouvrira bien sûr aux débats. Le comité de pilotage qui choisira, en accord avec l'Agence, les interventions sous formes de conférences, se compose de 9 personnes :

- des personnalités du monde philosophique : Jean-Pierre Cometti (Professeur de Philosophie à l'Université d'Aix en Provence), Roger Pouivet (Doyen de l'UFR de Philosophie de Rennes), Pierre Livet (Professeur à l'Université d'Aix), Arlonso Tordesillas, Nayla Farouki (Philosophe, directrice de la collection "le Pommier" chez Fayard, Sonia Bressler (Membre de la revue Res Publica) ;

- des membres du bureau de l'association, et des partenaires privés. Nous nous donnons le droit, en accord avec les intervenants, de publier certaines interventions en intégralité, avec le partenariat des Editions Rafael de Surtis.

Contact : Agence de développement O.T.S.I. - Séverine Denieul  
05.49.51.06.69



## Carnet

En Suisse

**l'UP du Canton de Genève**

a élu sa nouvelle Présidente :

**Inge Hoffmann**

et son nouveau Vice-Président :

**Dominique Allemann**

23 rue du Vuache

CH-1201 Genève

Tél : (00 41) (0)22 339 05 00

## Lieux d'échanges et de savoirs : une belle initiative

*Le Conseil Général du Pas-de-Calais a décidé d'honorer le travail des associations culturelles de son département en éditant un dépliant trimestriel "Lieux d'échanges et de savoirs".*

*Le premier numéro est consacré aux UP. Découvrez-en l'éditorial...*

La population de notre département est caractérisée par des individus chargés d'une volonté collective d'échanges et de partages qui en fait sa réputation à l'échelle nationale. Cette particularité se ressent à travers le grand nombre d'associations sur notre territoire (environ 40.000).

Parmi celles-ci, beaucoup ont une vocation culturelle ayant pour objectif l'accès de tous à la culture.

Ce principe d'éducation populaire est également le principe fondateur de la politique culturelle du Conseil Général du Pas de Calais.

Pour célébrer le Centenaire de la Loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 relative au contrat d'association et honorer le travail de ces associations, le Département a souhaité éditer un dépliant trimestriel, le dépliant des "Lieux d'échanges et de savoirs en Pas-de-Calais".

En effet, toujours soucieux d'être plus proche de ses habitants, le Département poursuit et approfondit sa politique culturelle depuis 1989 afin de faire du Pas-de-Calais un département innovant et énergique dans le domaine culturel.

C'est dans cet esprit que l'année 2000 a vu la création d'un Concours de la médiation culturelle doté d'un prix de 40.000 F, nommé Prix Ferdinand Buisson ouvert aux associations Loi 1901, reconduit en 2001 ; de même une politique de soutien aux Universités Populaires du département a été décidée, celles-ci représentant une véritable initiative culturelle à partir d'une dynamique associative.

C'est, d'ailleurs, la découverte des Universités Populaires qui vous est proposée pour ce premier numéro.

Au fil de votre lecture vous découvrirez l'histoire des Universités Populaires ainsi que les 5 Universités Populaires du département, véri-

tables lieux de partages et de savoirs.

Contrairement aux idées reçues, l'apprentissage ne se réduit pas à l'école et aux enfants, l'éducation permanente tout au long de sa vie est une donnée moderne d'une société démocratique.

Chaque numéro abordera un thème particulier, le souhait étant à travers ce document de valoriser chaque trimestre les projets artistiques et culturels portés par des associations du Pas-de-Calais afin de toujours plus sensibiliser la population à la culture et aux arts.

Contacts :

### U. du Temps Libre de Calais

Pierre Folcke, Président  
58 rue Neuve - 62100 Calais  
03 21 97 13 13

### U. Pour Tous de l'Artois

Gérard Barbier, Président  
Rue du Temple - 62000 Arras  
03 21 21 85 04

### U.P. de Berck / Côte d'Opale

Danièle Jeannesson, Présidente  
257 rue de la Plaine Bouchart  
62155 - Merlimont  
03 21 09 09 56

### U. Tous Âges de Boulogne

Christian Latry, Trésorier  
32 rue de Pantigny  
62230 - Outreau  
03 21 10 38 40

### Culture Pour Tous de Lens

Jacqueline Philippot, Responsable  
Hôtel de Ville - 62300 Lens  
03 21 28 98 68

### Conseil Général du Pas-de-Calais

Partenaire de proximité - DGA4  
Direction du Développement Culturel  
Hôtel du Département  
Rue Ferdinand Buisson  
62018 - Arras cedex 9  
03 21 21 69 13

Sous le patronage de la mission  
du bicentenaire de la loi 1901



## COLLOQUE INTERNATIONAL DES UNIVERSITÉS POPULAIRES

10 ET 11 NOVEMBRE 2001 - BOURGES

### Le lien social à l'épreuve des nouvelles technologies Quelle place pour l'éducation des adultes ?

Samedi 10 novembre

#### Café-Socrate

*Ruptures, transformations, nouvelles logiques,  
conséquences pour le lien social*

Introduction et extraits de textes, débats, synthèse (les axes forts)

Modérateur : Michel Marc

Candidate : Denis Vabre

#### Soirée festive

Réception à Hôtel de Ville où nous serons reçus par Serge Lepeltier, Sénateur-Maire de Bourges  
"Les Nuits Lumières" cheminement piéton lumineux à travers la vieille ville  
spécialement réouvert pour le colloque !

"Apéritif dégustation" commenté par Michel et Claude  
Repas et animation musicale par "Jazz à Bourges"  
et... beaucoup plus tard : "Boeuf Jazzy"

Dimanche 11 novembre

#### Carrefour européen

*Diffusion, échanges, partage des savoirs  
à l'épreuve des nouvelles technologies... dans les UP*

Invités : AUPF (France), DWV, (Allemagne), AUPS (Suisse), FEUPP (Espagne),  
CESEP (Belgique), VÖV (Autriche), CNUPI (Italie)..., Socrates,...

Animation : Louis Caul-Futy

#### Ateliers

- ✓ Accueil des nouvelles UP et échanges d'informations pratiques
- ✓ Les langues vivantes dans les UP
- ✓ Informatique et UP : Internet, logiciel de gestion

Après le repas, visite de la Cathédrale St Etienne classée patrimoine mondial par l'Unesco

Animation graphique : Rosendo Li,

#### Stands

- ✓ Vins de région
- ✓ Librairie (Chronique Sociale)
- ✓ Le Savoir Partagé
- ✓ Kiosque des UP

#### ☎ ☒ Renseignements complémentaires

A Mulhouse : AUPF, 13 rue des Franciscains - 68100 Mulhouse - ☎ 03.89.46.48.48 - Fax 03.89.45.75.45

e-mail : [aupf@libertysurf.fr](mailto:aupf@libertysurf.fr)

A Bourges : UP du Berry, 28 rue Gambon - 18000 Bourges ☎ 02.48.65.44.87 - Fax 02 48 70 77 58

e-mail : [upberry.bourges@wanadoo.fr](mailto:upberry.bourges@wanadoo.fr)